

L'Indomptable

Casse-toi,
con de mime !

La (vraie) lettre d'information des agent-es France Travail Hauts-de-France

Édito

On ne les a jamais essayés...

C'est le grand soir sur les plateaux de télévision français. Les éditorialistes ont le regard grave, les cravates légèrement de travers, et le ton de ceux qui viennent d'assister à l'alignement imprévu des planètes. En Allemagne, l'AfD vient d'enchaîner des résultats électoraux historiques.

Mais à Paris, après quinze secondes de stupéfaction poli-géopolitique, l'analyse prend un virage résolument local. Car en France, nous avons un super-pouvoir : nous ramenons toujours tout à nous et on entend la petite musique venir à nous et nous chuchotant à l'oreille : « l'extrême droite, on ne l'a jamais essayée. »

En appliquant le modèle allemand au débat français, le concept « on n'a jamais essayé » prend une dimension quasi scientifique. On n'élit plus un programme, on lance un essai gratuit de 5 ans reconductible.

On oublie au passage quelques détails logistiques légers, comme le fait que dans l'histoire européenne, certaines « formules d'essai » ont eu des conditions d'annulation particulièrement complexes et un service après-vente assez peu réactif. Mais qu'importe ! Le consommateur-électeur veut de la nouveauté dans son panier.

Si l'on pousse la logique du « on n'a jamais essayé » et que la seule condition pour obtenir la confiance des citoyens est de n'avoir jamais exercé le pouvoir,

le champ des possibles devient vertigineux pour les prochaines présidentielles :

- L'équipe de France de 1998 : Zinédine Zidane au Quai d'Orsay. Aucune expérience diplomatique, mais un charisme capable de faire signer un traité de paix en un simple regard. David Trezeguet à la défense, un pur buteur pour faire face à Poutine, ça aurait de la gueule.

- Le tirage au sort parmi les abonnés Netflix : zéro cumul de mandats, et la garantie d'une politique culturelle axée sur les séries américaines.

- Et on peut pousser la bouffonnerie encore plus loin : boire de l'eau de javel à l'apéro, on n'a jamais essayé ! Sauter du 18^e étage, c'est rigolo, on n'a jamais essayé ! S'immoler par le feu pour avoir chaud car le gaz sera cher cette année, eh ben on n'a jamais essayé non plus...

En attendant, alors que nos voisins d'outre-Rhin mesurent les conséquences concrètes des urnes, le débat français continue de tourner autour de sa grande brocante politique. Reste à savoir si, à force de vouloir tout tester juste pour « voir ce que ça fait », on ne finira pas par recevoir la facture sans possibilité de remboursement. LI



SOUVIENS-TOI L'ÉTÉ DERNIER



Crédit : Maximilien Lamy / AFP

RSE : machine à dépolitiser et à susciter l'impuissance collective. P.2

« Il y a eu une photo au cœur de l'été. Un couple en vacances sur la plage de Lacanau, assis de dos sur des transats devant un horizon bouché par la fumée d'un incendie hors de contrôle. Ça dit tout de notre monde ; ça fait immédiatement symbole. On veut continuer à vivre le moment présent en ignorant encore un peu le désastre, pour quelques instants de plus au soleil. Voilà, on est dans ce futur, celui que prophétisaient les films parano des années 70. [...] On espérait vaguement que ça n'arriverait pas de notre vivant. Qu'Evelynne Dhéliat se gourrait dans ses prédictions pour 2050. On est 25 ans plus tôt. Les étés, qui étaient un répit pour nos pays aisés, sont devenus des menaces. On se prend l'évidence en pleine tronche. Les canicules se succèdent, les incendies géants aussi. Notre maison brûle et on ne peut plus regarder ailleurs. On est à l'intérieur. D'habitude, c'était loin, loin du cœur, loin des yeux, de nos villes et de nos bouillottes thermiques. Qui aurait pu prédire alors ? Tout le monde, sauf ceux que ça arrange. Leurs vies se déroulent dans des bulles climatisées, à l'écart du réel. Ils prennent l'avion ou les voitures avec chauffeur. Ils ne vivent pas sous les toits. Ils croient que l'ironie est encore de mise, puisque ce sont toujours les autres qui crèveront de chaud. On ne change rien, on n'apprend rien. La croissance ou la mort. Les milliardaires iront coloniser d'autres planètes quand celle-ci sera foutue. L'intelligence artificielle, dont les serveurs réchauffent notre atmosphère, trouvera bien une solution. [...] Ce n'est pas une catastrophe naturelle, c'est une conséquence du capitalisme. On laisse brûler les terres pour produire plus. On massacre, comme on a toujours fait, les hommes et les bêtes, pris au piège dans un monde qui consume les corps en même temps que les âmes. Tout pour le profit, même si ça n'a pas de sens, surtout si ça n'a pas de sens. Le vide, c'est ce qui fait vendre. Il a fallu

qu'on se prenne quatre canicules coup sur coup pour commencer à retrouver la mémoire, constater que nous ne contrôlons plus rien. Nous sommes mortels et nous allons dans le mur. À moins d'une remise en question drastique de nos modes de vie, le ciel nous tombera sur la tête bien plus tôt que prévu. »

Nicolas Houguet, Blast, Doc Doc Doc
02/09/2026

L'été s'ra chaud ! L'été s'ra chaud ! Dans les t-shirts, dans les maillots !, pouvait-on lire dans l'édition n°10 de L'Indomptable, et il le fut ! Des anomalies de mai à septembre, des records de températures... 178 fois le seuil de 40°C a été franchi en France en 2026, contre 88 en 2003. Les conséquences sont multiples : la barre des 8 000 morts a été dépassée, des incendies incontrôlables, une baisse des rendements agricoles amorcée, la chute de la biodiversité, la hausse des violences conjugales ; les enfants et les étudiants ont souffert dans les classes, et les travailleurs de la classe ouvrière sont les premières victimes. Mais qu'importe, pied au plancher, nous continuons à accélérer ; l'IA (dé)générative, gadget technofasciste, trouvera bien la solution. C'est comme sauter d'un avion et se dire que nous fabriquerons le parachute pendant la chute... Ça n'a pas de sens !

Jacques Célère

et à part ça ?

p.3

C'est toujours une question de taille !

« Le ministre de la santé du Zimbabwe se plaint de la taille des préservatifs »



Inès Reg cherche une formation

« France travail, c'est quoi le cursus scolaire pour devenir une sirène ? »



Les Aventures de...
CEROMSSA
et
PICETOU



MARVIN-BARCK

p.4

Depuis 10 ans, les livraisons informatiques sont devenues un irritant majeur pour les agents. Après plusieurs évolutions et réformes (trimestrielles, puis mensuelles avec les correctifs), les impacts sur la délivrance des services restent plus que négatifs. Isidore Brancville de Montluc a donc décidé de trancher. La DGA Tech ne produira plus qu'une seule livraison annuelle, avec à la marge de légers correctifs. La livraison se fera sur une semaine, ce qui occasionnera une fermeture des sites et services d'un mois pendant lequel les bugs pourront être corrigés. Afin de ne pas pénaliser les usagers, les paiements seront décalés. Y'en a l'à dedans....

Armand Teutmarrone

Collègues, prenez soin de vous !

Collègues, prenez soin de vous ! Se faire dépister pour prévenir la maladie, est une préoccupation que nous partageons avec la direction. Nous félicitons la direction pour ses initiatives en matière de prévention santé. A l'aube d'Octobre Rose, on sait que plus le cancer du sein est détecté tôt, plus il se soigne facilement, et plus les chances de guérison sont élevées. Il en va de même pour de nombreux cancers. Nous vous invitons à consulter les pages santé de l'intranet. Dépistez-vous !

Armand Teutmarrone

Responsabilité Sociétale et Environnementale: machine à dépolitiser et à susciter l'impuissance collective.

Il est venu le temps de la fameuse prime d'intéressement. Il faut vite remplir les objectifs de sensibilisation, peu importe le pourquoi du comment, et tant pis si ça génère de la dissonance cognitive. Du chantage à la sensibilisation pour augmenter le pouvoir de vivre des agents, c'est imparable. Les managers vont se réveiller et vous inciter, lors des réunions de service, à réaliser votre petit module de sensibilisation. Bien évidemment, quand on peut capter une prime entre 1 000 € et 7 000 €, suivant le statut, ça donne envie de se bouger. Cette même prime servira très probablement à prendre l'avion à l'autre bout du monde pour faire sa petite performance lors d'un

marathon, ou pour visiter les États-Unis, ou encore pour se payer des vacances au ski, climatiser son logement, acheter un nouveau SUV... et aussi, pourquoi pas, économiser pour faire du tourisme spatial. La boucle est bouclée : donnons-nous bonne conscience et, surtout, rendons absorbables les aspirations au changement. Car comment peut-on comprendre des phénomènes complexes, systémiques et politiques avec des modules de sensibilisation de 15 à 30 minutes ?

Référents et ambassadeurs

Dans ce contexte, les référents et ambassadeurs RSE peuvent vivre des situations assez délirantes et antagonistes à leur perception de ce qu'il serait important de faire

pour amorcer un changement radical. Bien évidemment, cela ne doit surtout rien coûter en termes d'investissement humain, de temps et de reconnaissance pour l'établissement. Efficience et vision performative obligent ! Même si, au fond, vous avez compris ce qui cloche et que le changement de paradigme est plus que nécessaire, votre engagement est absorbable par le capitalisme de la finitude.

« C'est l'affaire de tous », vraiment ? Tant que ça reste individuel et surtout pas une remise en question des structures, des organisations et des prises de décision, le statu quo, c'est un choix politique. Dépolitiser pour sensibiliser, c'est rendre la cause récupérable,

absorbable, malléable et la faire entrer dans les carcans de la vision dogmatique du développement durable, de la croissance verte, de la finance verte, d'une IA éthique : en somme du bullshit !

« Le théorème de la sensibilisation mène toujours à la dépolitisation des causes. Or le problème principal n'est pas que les gens ignorent les enjeux propres à notre époque, [...], c'est que les rapports de pouvoirs existants empêchent leur résolution. Par conséquent, une stratégie uniquement fondée sur la sensibilisation et la mise à l'agenda, par l'euphémisation et l'autolimitation qu'elle suppose, est structurellement vouée à l'impuissance. » Clément Sénéchal, Frustration magazine, juin 2026

Jacques Célère

Novlangue, c'est pas faux !

La lecture des documents produits par la direction est souvent fastidieuse car elle déborde de concepts : « pouvoir d'agir », « subsidiarité », « chaîne de valeur », « mode produit », « simplicité et innovation », « sens et engagement », « transparence » et « confiance », « leadership inspirant et fédérateur », etc (concepts très souvent appropriés par nos propres managers qui nous en abreuvant à tour de bras). Tout

en étant lacunaire en termes d'explicitation, de définition, de contours, d'incarnation.

On se confronte actuellement à une nouvelle forme de novlangue managériale volontairement élitiste. Elle mobilise un vocabulaire et une grammaire spécifiques pour obtenir l'adhésion ou la soumission des agents. De fait, beaucoup, y compris dans la hiérarchie s'approprient ces concepts abstraits pour ne pas dire abscons, car tout

le monde le sait, paraître largué ou idiot n'aide pas à grimper dans la société n'est-ce pas... Alors nous aussi, novlangueons comme des énarques ou plutôt, citons 3 sages qui nous ont appris « qu'il ne faut pas cautionner l'irréalité sous les aspérités absentes et désenchantées de nos pensées iconoclastes et désoxydées de nos desirs excommuniés de la fatalité destituée. »

Céline Évitable

Pour aller plus loin >
À découvrir



Xavier, ce n'est pas la taille qui compte !

Pourtant, on ne négocie pas avec la physique et l'argent des français au passage. Les rapports sont là : ton projet est INUTILE ! « Tous les rapports et expertises publiques sont formels : le canal Seine-Nord est inutile, hors de prix et destructeur pour les Hauts-de-France » martèle Claire Auboïs, porte-parole des Soulèvements de la Seine. Car en effet, toutes les institutions, le Conseil d'Orientation des Infrastructures, l'Autorité Environnementale, l'Inspection générale des finances, la Cour des Comptes et la Cour des comptes européennes le disent : ce projet est un désastre financier et environnemental qu'il est encore possible et nécessaire de stopper maintenant !

Jacques Célère

Ici, construisez le canal, détruisez votre avenir !

3200 hectares de terres artificialisées soit 8 fois l'A69

10 milliards € d'argent public

24 zones naturelles d'intérêt écologique impactées

74 millions de mètres cubes de terre déplacés

300 espèces protégées menacées

35 millions de m3 d'eau pour la méga-bassine - 15 étages 42m de haut soit 5800 piscines olympiques

2,8 millions de tonnes de CO2-ég

274 hectares de zones humides détruits

Sources : les soulèvements de la terre ; Reporterre ; Bonpote

Aller vers les usagers

Vous vous souvenez Thibaut G, ex rapporteur, avait indiqué dans son rapport de préfiguration de France Travail que les usagers devaient trouver un référent sur l'emploi à moins de 5 km de chez eux.

Le ministère a tranché, en cas de carences des partenaires (du RLPE), c'est France Travail qui ira vers les usagers. Ainsi, 7 permanences seront mises en place les lundi, mercredi et jeudi matin avec deux agents (placement et indemnisation) pour répondre aux besoins des usagers. Les lieux seront annoncés début octobre.



Déclaration de sa majesté Xavier De Mon-Bertrand : « Ce canal est irréversible. On a cassé la marche arrière. Le développement d'une région, [...] ça ne peut se concevoir qu'en marchant sur deux jambes. Il y a une partie c'est la Tech et c'est l'IA, et si on veut développer notre pays pour qu'on soit un grand pays et qu'on puisse avoir justement un avenir pour nos enfants, il faut à la fois bâtir sur la Tech et sur l'IA, mais aussi sur le béton, sur l'acier et sur les infrastructures. C'est ça le projet du canal Seine-Nord Europe. »

Bien sûr mon Bertrand, un projet d'un autre temps, écocidaire, accélérationniste, court-termiste, biberonné à la croissance infinie.



France Travail achète son courage au MEDEF

Août 2026. Roland-Garros, habituellement temple du tennis, s'est vu, les 26 et 27 août, se transformer en olympiade économique. Sous le signe du « courage » (pouvoir payer son inscription?), le grand rendez-vous annuel de la Rencontre des Entrepreneurs de France (REF), organisé par le MEDEF, a réuni entrepreneurs, dirigeants, politiciens (candidats aux élections présidentielles) et économistes. Cette année, la thématique était : « Quelle France voulons-nous construire ? ». C'est une belle question ! Mais dans cette agora, certains acteurs ont confondu « construire la France » et « briller en louant un stand ».

Par exemple France Travail qui a apporté une geste tennistique, une vision du coup droit, vers une dépense inutile. L'organisme a décidé de miser gros : 60 000 € (le double de l'année dernière). En échange, notre belle maison a obtenu le statut de « partenaire Gold ». Késako ? Un stand de 24 m² et deux interviews de six minutes. Mais des interviews « faites maison ». C'est-à-dire que nous avons dû fabriquer notre propre contenu, produire nos propres interviews et réfléchir à notre propre message. On est dans du bricolage. C'est comme gravir l'Everest à pied nu et sans oxygène.

Le thème de cette REF 2026, c'est le « courage ». Un courage qui coûte cher. Car 60 000 € c'est : des salaires, des heures décaquées pour être sur le terrain à accompagner vers l'emploi ou la formation. Des financements de formations pour les demandeurs d'emploi, qui attendent, qui cherchent, qui trouvent, qui espèrent, mais qui finissent par obtenir un refus du financement alors que le projet tient la route.

Voilà à quoi pourraient servir ces moyens. Mais non. Un bon vieux stand de 24 m², deux interviews à la va-vite... un statut « Gold » qui brille pour apparaître au milieu de l'arène.

Pendant que France Travail négocie ses emplacements VIP à Roland-Garros, ses usagers (les demandeurs, chercheurs d'emploi ou privés d'emploi) attendent des réponses, des rendez-vous plus proches, plus humains et plus personnalisés. Mais pendant ce temps, les entrepreneurs discutent de « transformation » et de « France de demain ». Quelle France ? Celle qui paie 60 000 € pour un stand Gold ? Celle où le service public se fourvoie pour apparaître brillant dans le miroir plutôt que dans les yeux des gens que l'on doit accompagner ? Un service public qui subventionne de manière détournée, avec de l'argent du contribuable, une organisation patronale richissime ?

L'efficacité, l'idée du moment. Un mot qui semble avoir plusieurs définitions selon l'endroit où l'on se place. Ici, c'est faire le choix de dépenser deux fois plus pour un résultat deux fois moins utile.

On parle de courage ! Mais ne serait-il pas plus courageux de réduire, d'annuler ce budget pour le réorienter dans l'accompagnement ? De remplacer les interviews « faites maison » et un stand de 24 m² par un espace d'échange réel entre le terrain, les employeurs et les institutions ? Où les usagers pourraient témoigner, exposés leurs situations, leurs problématiques ?

Mais bon, qui a dit que le vrai courage était facile ?

Vincent Time

et à part ça ?

■ C'est toujours une question de taille !

Le ministre de la santé du Zimbabwe, David Parirenyatwa, s'est plaint que les préservatifs fabriqués en Chine étaient trop petits. Le gouvernement a donc demandé aux entreprises nationales de s'emparer du problème et de faire des produits en accord avec les besoins de la population. Les conflits des guerres c'est toujours une histoire de quèque. On risque un conflit international, il s'en va dire à la terre entière que les chinois, qui ont l'arme nucléaire, qu'ils ont des pitites b... Comme si notre bonne vieille terre n'était pas déjà au bord de l'implosion.

Amédée Mesuré

■ Cela interpelle, n'est-il pas ?

Inès Reg a interpellé notre institution via son profil Instagram en posant une question improbable : « France Travail, c'est quoi le cursus scolaire pour devenir une sirène ? ». Nous pensons qu'elle ne s'attendait sincèrement pas à avoir une réponse... Mais... « Hello Inès, attends on va te trouver ça mais tu es déjà la sirène que tu penses être »... Voilà voilà voilà où sont les emplois utiles de la DG... Mais qu'est-ce qui est le plus affligeant : la réponse ou que la DG Com réponde à cette personne sur Insta ?

Armand Teutmarrone

Le webinaire de trop ?

« Je déguise un poireau et je me marie avec Philippe Laval. » « J vous jure, des fois, j me demande si vous le faites exprès. »



Énorme flop du webinaire du 26 juin sur les évolutions indemnisation pour les ruptures conventionnelles...

Quoi ? Vous n'êtes pas au courant ? OK, on vous explique. La DG a mis en place un webinaire sur la réforme indemnisation des ruptures conventionnelles ouvert à toutes les dominantes. Le hic, c'est qu'au bout de 5 minutes, le débit s'est accéléré, les acronymes ont fusé, les animateurs sont entrés dans la technique. Très vite des centaines de collègues ont écrit dans le fil pour alerter sur le fait qu'ils étaient perdus, mais les animateurs n'ont eu aucune réaction. Si bien que très vite, les messages

ont pris une tournure moins professionnelle avec des citations de Kaameloot, du Kamoulo, des Nuls, des Inconnus et autres films comiques et le modérateur au bout d'une demi-heure a supprimé le fil. Censure ?

Résultat deux heures de gâchées pour des centaines de collègues obligés maintenant de se taper une appro sur l'académie : d'une heure ! Un bel exemple d'anticipation et de préparation. Du coup dorénavant, plus de webinaires ouverts à toutes les dominantes, plus de fil d'expression, plus de questions, et enfin, plus de commentaires, la DG gère avant que ça dégénère...

Théa Gacée

C'est une blague ? La direction générale vous a compris !

Sur l'intranet de la DG, on peut lire que la direction du siège va mettre en place un service de conciergerie pour ses personnels. Cela fait suite à une enquête menée auprès des personnels.

Les services du quotidien les plus attendus sont la cordonnerie, les retouches et les paniers de fruits. Côté loisirs, la planification de voyages et les cours de cuisine arrivent en tête, tandis que les massages et les ventes thématiques figurent parmi les animations les plus demandées.

Résultats, la conciergerie sera mise en place en septembre.

Henri D'ikul

Les collègues du réseau (fort moins chouchoutés) apprécieront en cette période de disette de moyens humains et financiers (pour ne pas dire de dégraissage) que pour les personnels de la Direction Générale (composée sachons-le dire de peu de collègues des niveaux C, D ou E) on trouve des sous des moyens pour faciliter la vie au quotidien. Du coup, nos collègues de Friville, Fourmies, Soissons et de l'ensemble des sites pour faire simple, apprécieraient eux aussi un tel service plus. On dit chiche Frédéric ?

FOSSE NEWS

■ La CTFC inflige une amende à un ex-conseiller de la Maison Blanche,



pour délit d'initié lié aux discours de Trump. On a presque tremblé pour les employeurs mais non, on avait juste mal lu... La Commodity Futures Trading Commission (CFTC), [équivalent de notre Autorité des Marchés Financiers] des États-Unis a ordonné vendredi à Gabriel Perez, ancien opérateur de téléprompteur à la Maison Blanche, de verser 172 539 dollars pour avoir utilisé son accès anticipé aux discours du Président Donald Trump afin de réaliser des transactions illégales sur une plateforme de marchés de prédiction... Pu**** ! Ils m'ont fait peur ! Medef, tu peux dormir tranquille !

FOSSE NEWS

■ Fort avec les faibles, faibles avec les forts

À la recherche d'économies, le gouvernement prépare un décret unique prévoyant d'abaisser le plafond des indemnités journalières pour accident du travail ou pour maladie professionnelle. L'exécutif souhaite également fiscaliser à 100% ces indemnités, contre 50% aujourd'hui, faire passer à compter du 1er novembre le plafond de ces indemnités à 1,8 Smic, contre plus de 3 actuellement.

FOSSE NEWS

■ Fort avec les faibles, faibles avec les forts-2

Le Code du travail prévoit le versement d'un complément financier par l'employeur aux indemnités journalières pour les salariés ayant au moins un an d'ancienneté. L'abaissement du plafond sera compensé dans la majorité des cas par ce complément, ce qui devrait contribuer à responsabiliser les entreprises dans lesquelles se produisent les accidents du travail.



